



Édito/madame



PARTAGEONS NOS AMBITIONS

L'ambition semble être le mot de la rentrée, **tant sur le plan économique, politique que sociétal**. Et pourtant, qualifier une personne d'ambitieuse est un reproche dissimulé, mais dire de cette même personne qu'elle n'a aucune ambition est également une critique !

Que penser de cette belle valeur qu'est l'ambition, et qui a encore trop souvent en France une connotation négative alors qu'elle est le formidable moteur de tout projet et action ? Par ailleurs, **que penser du paradoxe qui coupe la France en deux**, avec une partie ambitieuse d'individus qui ont envie d'entreprendre (19 millions de Français, selon une étude OpinionWay de janvier 2016), d'autres qui se lancent dans de belles causes associatives ou humanitaires, des salariés qui sont motivés dès lors que leur entreprise et leur management partagent une vision et un projet communs ; et, à l'inverse, une partie douloureuse avec des jeunes qui ne trouvent pas d'emploi, des moins jeunes qui n'en ont plus, une majorité qui ne trouve plus sa place dans son univers personnel, professionnel.

Les codes ont changé, la définition de l'ambition aussi. Les valeurs des générations précédentes (avoir un bon diplôme, un métier respectable, un bel appartement, un statut social, une voiture confortable, etc.) ont éclaté avec la fameuse « ubérisation », qui n'est autre qu'une évolution brutale et non anticipée de nos modes de vie et de consommation. **L'ambition est donc à redéfinir pour donner à cette valeur ses lettres de noblesse**. Être ambitieux doit nous rendre fiers, heureux, épanouis et alignés tête-corps-cœur comme nous le prescrivent tous bons coachs et psychologues.

À l'ère du co (coworking, codiriger, cohabiter, covoiturage, etc.) ou tout simplement **du collectif ou du collaboratif**, partageons nos ambitions comme un projet de vie et de société, seul moyen de faire aboutir de façon durable nos idées et d'être acteurs de notre vie. ✦